

# QUESTIONS À JÉSUS ET DE JÉSUS

**Matthieu 5 : 43-48** « 43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. 44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, 45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. 46 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? 47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? 48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »

## Luc 18 : 1-8

« 1 Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. 2 Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. 3 Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. 4 Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, 5 néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. 6 Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. 7 Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tarderait-il à leur égard ? 8 Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Examinons quelques questions que Jésus a posées.

On est souvent aussi venu lui poser des questions.

- La Bible nous dit qu'un jour un Pharisien est venu lui poser cette question : « **Devons-nous payer nos impôts ?** »
- Un homme riche lui a posé la question : « **Que faut-il que je fasse pour hériter la vie éternelle ?** »
- Pilate lui a demandé : « **Es-tu le roi des Juifs ?** »
- Les disciples lui ont demandé : « **Qui est le plus grand dans le royaume de Dieu ?** »
- Les docteurs de la loi sont venus un jour poser cette question : « **Seigneur, quel est le plus grand commandement ?** »

Beaucoup de personnes sont venues lui poser des questions.

Mais l'Écriture nous dit aussi les raisons pour lesquelles on est venu lui poser ces questions ; non pas pour apprendre, mais dans La Bible, il nous est dit que plusieurs sont venus avec des intentions qui n'étaient pas toujours pures. Comme lorsqu'on nous pose des questions sur la foi. Ne croyons pas que ceux qui nous interpellent ou qui nous interrogent, posent toujours ces questions pour s'instruire. Souvent, ils viennent avec des motifs impurs, pour nous accuser, pour nous tester, pour nous tendre des pièges, pour nous coincer, comme certains le faisaient avec Christ.

D'autres venaient avec des questions pour se cacher, ou pour fuir, comme ce Pharisien qui demandait : « **Qui est mon prochain ?** »

Mais je me suis posé cette question : « Pourquoi Jésus nous pose-t-il des questions ? Il sait toutes choses ; il n'a pas besoin d'être instruit ; pourquoi pose-t-il des questions, lui le Christ ? » Ensemble regardons quelques réponses.

Tout d'abord, Jésus nous pose des questions pour nous aider, un peu comme un médecin qui doit soigner un malade, et qui pose plusieurs questions.

Ensuite, Jésus pose des questions pour ouvrir le dialogue.

Avez-vous déjà eu un dialogue difficile avec quelqu'un ? Commencez par des questions, cela ouvre le dialogue.

Comment Dieu est-il venu près d'Adam et Eve quand ils avaient péché ? Avec une question : « Où es-tu ? » Il savait où étaient Adam et Eve, mais il attendait une réponse, il voulait ouvrir le dialogue, ouvrir la communication, la communion.

Mais Jésus pose aussi des questions pour d'autres raisons ; pour faire sortir, pour faire jaillir la vérité ou pour débusquer le mensonge ; c'est un peu comme au tribunal, là, les avocats vont poser tout un ensemble de questions pour cette raison.

Mais encore, Jésus veut nous faire réfléchir. Il n'y a rien de plus difficile que de poser de bonnes questions ! Pour poser de bonnes questions, il faut beaucoup d'intelligence. Jésus avait beaucoup d'intelligence. Réfléchissons sur quelques questions que Jésus a posées.

Première question tirée du Sermon sur la montagne : **Matthieu 5 : 46-47** « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?* »

Quand nous sommes gentils avec ceux qui le sont, nous ne faisons rien d'extraordinaire, nous ne méritons aucune récompense, et nous n'avons pas à nous croire bons, parce que nous sommes bons avec ceux qui sont bons.

Jésus a dit : « *Si nous faisons ces choses, nous ne méritons aucune récompense.* » Les païens, les publicains faisaient de même ; et si entre « **braves gens** », nous nous saluons, nous ne faisons rien d'extraordinaire. Mais nous avons peut-être des voisins ou des collègues difficiles, et c'est là que le Seigneur attend que nous fassions des choses extraordinaires : saluer ceux qui ne nous saluent pas, et être bons avec ceux qui ne sont pas bons.

Voilà ce que Jésus-Christ veut, et attend de chacun de ses enfants. Il nous appelle à faire des choses extraordinaires. Le faisons-nous ? Le fais-tu ? Ce que Dieu veut c'est de l'extraordinaire !

Mais ce qu'il y a de bouleversant, c'est que bien souvent nous ne parvenons même pas à faire l'ordinaire ! Il nous arrive de ne pas nous saluer entre chrétiens !

Vous allez dire que cela n'existe pas ... Eh bien si, cela existe parmi le peuple de Christ ! Nous qui nous disons fils de Dieu, ayant reçu la grâce de Dieu, le pardon, la vie éternelle, la joie, les bénédictions ! ...

Ainsi, celui qui se contente de l'ordinaire, ne mérite aucune récompense.

Pour saluer ceux qui nous saluent, la seule nature humaine peut le réaliser ; mais pour aimer nos ennemis, pour savoir bénir ceux qui nous maudissent, pour savoir faire du bien à ceux qui nous haïssent, pour savoir prier pour ceux qui nous maltraitent, seul le Saint-Esprit qui agissant puissamment en nous, nous permettra d'atteindre cet objectif.

Est-ce que nous le laissons agir puissamment en nous pour produire des choses extraordinaires ?

Dieu veut des enfants extraordinaires. Soyons parfaits comme notre Père Céleste est parfait.

De quoi vous contentez-vous ? De l'ordinaire, ou visez-vous de l'extraordinaire ? Si nous voulons être fils de notre Père céleste, nous devons viser l'extraordinaire.

Autre question du Seigneur : **Luc 18 : 8** « ... *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Qu'est-ce que cette question nous apprend ? Tout d'abord que Jésus ne s'est jamais fait d'illusions sur les hommes, ni sur l'humanité.

Dès le début de son ministère, Jésus enseignait dans le Sermon sur la montagne qu'il y avait deux chemins : un chemin large et un chemin étroit. Le premier conduisant à la perdition et le second conduisant à la vie éternelle, et il nous a dit : **Luc 7 : 13-14** « *Il y en a beaucoup qui se trouvent sur le chemin large qui conduit à la perdition, et il y en a peu qui se trouvent sur le chemin étroit qui conduit à la vie éternelle.* »

Ceci veut dire que les chrétiens seront toujours minoritaires, dans quelque système que ce soit, dans quelque pays que ce soit. Et même si dans certaines régions les chrétiens sont nombreux et même très nombreux, ils sont toujours dans la minorité.

Ne nous attendons jamais à ce que les vrais chrétiens dans le monde fassent la majorité.

Jésus a dit : « *Il y en a peu qui sont sur le chemin étroit, il y en a peu qui entrent par la porte étroite.* »

La majorité reste toujours sur le chemin large qui conduit à la destruction ; autrement dit, il y aura toujours plus de monde dans les cafés que dans les églises ; il y aura toujours plus de monde dans les cinémas que dans les églises et de même, il y aura toujours plus de monde dans les boîtes de nuit, les stades de football que dans les églises.

Jésus nous a prévenus parce qu'il ne se faisait pas d'illusions, il y a deux mille ans !

Pendant que Jésus était à Jérusalem, plusieurs crurent en lui, en son nom, en voyant les miracles qu'il faisait.

Mais la Bible nous dit qu'il ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme car Jésus savait lui-même ce qui était dans l'homme.

En posant cette question : « *Quand le Fils de l'homme viendra sur la terre, trouvera-t-il la foi ?* », Jésus nous montre qu'il n'est pas un rêveur, qu'il avait bien les pieds sur terre, qu'il avait la tête sur les épaules, il n'était pas un rêveur, et il n'a pas voulu que son Eglise, ni ses disciples deviennent des rêveurs ; il n'a pas voulu tromper ses disciples.

Il a, en quelque sorte, prévenu ses disciples pour qu'ils ne s'attendent pas à un trop grand succès. Il les a plutôt invités à s'attendre à la persécution, à l'indifférence, à l'opposition, à l'adversité, à la haine et à la moquerie.

Notez bien toutefois que Jésus a dit : « *Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront pas.* ». C'est vrai, nous en sommes témoins aujourd'hui ; il y a deux mille ans que ces choses ont été dites, et aujourd'hui les paroles du Christ ne sont toujours pas passées. Ce sont les plus connues dans le monde entier, par des millions d'hommes et de femmes qui aiment Jésus-Christ et sa Parole ; ses paroles ne sont toujours pas passées.

Jésus a dit aussi : **Mathieu 24 : 14** « *La Bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier.* » Nous en sommes témoins aussi aujourd'hui. Jamais l'Évangile n'a atteint autant de monde qu'aujourd'hui.

Mais Jésus n'a jamais dit que le monde entier allait se convertir ; il a dit que le monde entier entendrait la Bonne nouvelle, mais pas que le monde entier allait se convertir.

N'attendons jamais la conversion du monde entier ou de toute notre ville, ou de toute notre région. Ne nous faisons pas des illusions, même si nous désirons voir le monde entier ou la ville entière se convertir à Jésus-Christ.

Gardons les pieds sur terre, la tête sur les épaules, et les paroles du Christ dans les oreilles et dans le cœur.

Toutefois, sachons qu'il peut y avoir beaucoup d'âmes à gagner dans notre ville. Cela ne doit jamais nous conduire à la paresse !

Mais que signifie maintenant cette question posée par Jésus-Christ ? Jésus nous enseigne qu'à la fin des temps, se manifestera un déclin de la foi.

« *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » C'est déjà ce que nous commençons à constater les uns et les autres, dans une vue très large. Bien des églises se vident, et l'on constate si souvent les uns et les autres un désintéressement général aux choses spirituelles.

Il faut toutefois noter que ce déclin se produit surtout dans nos pays occidentaux, l'Europe, les U.S.A., le Canada et l'on pourrait dire que ces pays sont en train de vivre une fameuse "crise de foi". Cependant, dans certaines régions du monde (en Amérique latine, en Afrique, en Asie, en Corée), la foi est en plein éveil, en pleine expansion.

Quand nous parlons du déclin de la foi, nous comprenons donc qu'il s'agit surtout de nos pays d'occident. Mais dans d'autres régions du monde, la foi est en train de renaître.

### **Pourquoi cette absence de foi ou si peu de foi dans nos pays ? Je voudrais vous proposer quelques raisons.**

Une toute première : l'abondance des biens matériels dans nos pays occidentaux.

Aujourd'hui sur une mappemonde, les pays sont classés en deux groupes : les pays pauvres et les pays riches ; nous faisons partie des pays riches.

Ce qui est frappant, c'est que la progression de l'Évangile est inversement proportionnelle à la pauvreté d'un pays, c'est-à-dire que plus un pays est pauvre, plus il y a de foi ! Plus le pays est riche, moins il y a de réponses à la foi !

Il semble y avoir un lien très étroit entre l'abondance des biens et la présence ou l'absence de la foi.

Vous savez que Jésus a dit : « ***Qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.*** »

Pourquoi notre pays a-t-il des difficultés d'entrer dans le royaume de Dieu ? Pourquoi 0,5% de convertis dans notre pays, un demi pour cent ?

**Première raison** : à cause de l'abondance des biens. Nous sommes un des pays les plus riches du monde ! Et il y a certainement à trouver là une explication à cette indifférence aux choses de la foi.

Nos magasins regorgent de nourriture. On n'arrête pas d'ouvrir des restaurants, des magasins de confection, de mode ; les frigos géants de la Communauté européenne regorgent de nourriture. Les chiens dans nos pays sont mieux nourris que les enfants du Tiers-monde ! Les enfants de nos pays ne manquent de rien et regorgent de biens.

Toutefois, cela ne veut pas dire que personne n'est dans le besoin, mais, même le pauvre dans notre pays est riche par rapport aux habitants du Tiers monde.

Le plus pauvre dans notre pays est encore riche par rapport à ceux et celles que nous pouvons voir sur nos écrans de télévision, quand on nous parle du Tiers-monde.

Beaucoup dans notre pays se disent : « ***Mais Dieu pour quoi faire ? J'ai ma voiture, ma maison, mon livret de caisse d'épargne, j'ai ma télévision, mon vidéo, mon frigo, mon congélateur, j'ai mon matelas multi spires, mon sommier à trois positions... !*** »

Nous ne prêchons pas contre tout cela ! mais si toutes ces choses nous éloignent de Dieu et de la foi, nous trouvons une explication à l'indifférence de nos concitoyens.

Certainement, il y a une raison au déclin de la foi dans notre pays : la confiance mise dans une abondance.

L'homme est le même partout, qu'il soit en France, en Roumanie, aux États-Unis ou ailleurs.

Dès que sa vie se gonfle d'abondance, son cœur et sa foi se rétrécissent.

**Une autre raison** au déclin de la foi : le progrès scientifique.

Il explique certainement dans nos pays occidentaux le recul de la foi. La science a fait des bonds de géant, et les jeunes, la génération qui se lève maintenant, ne se rendent pas compte de cela. Si nos grands-parents revenaient maintenant, ils ne reconnaîtraient plus le monde.

Depuis ces soixante dernières années, la science a fait plus de progrès que pendant les millénaires qui nous ont précédés.

Il y a eu après le 19<sup>ème</sup> siècle une explosion de la connaissance qui a certainement un rapport avec le déclin de la foi.

L'homme a cru qu'il devenait Dieu. Lorsque vous parlez autour de vous, les gens pensent comme cela.

Ils ne le disent pas de cette façon mais ils veulent remplacer tout ce sur quoi on mettait le nom **Dieu** par le mot **science**.

La science prend tout doucement dans nos pays la place de Dieu. La science devient progressivement le nouveau Dieu du 20<sup>ème</sup> siècle.

On parle du **scientisme** aujourd'hui, c'est la religion de la science où l'on rend un culte à la connaissance humaine.

Et aujourd'hui, plutôt que de compter sur Dieu, les hommes comptent sur la science. Même si la science progresse, elle ne remplace pas Dieu.

**Une troisième raison** qui explique le recul de la foi dans nos pays occidentaux, c'est certainement une recrudescence des activités de Satan.

On est frappé de voir comment le texte **d'Apocalypse 12 : 12** est d'application aujourd'hui. «..... *Malheur à la terre et à la mer ! Le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.* »

La Bible annonce qu'à la fin des temps, il y aura une recrudescence des activités démoniaques. On parle dans nos journaux de l'**occultisme**, de l'astrologie, du satanisme, du spiritisme.

Et l'on comprend la question du Seigneur : « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »

Maintenant la question nous est posée à nous : s'il revenait aujourd'hui, pourrions-nous répondre : « **Oui, Seigneur, tu trouverais au moins la foi chez moi.** » Pourrions-nous le dire ?

**Amen.**